



MARY GLASGOW MAGAZINES



CD ISSN 0009-3424

CHEZ NOUS


TRANSCRIPTION

PISTES



Bienvenue à la série 2009-2010 de
CHEZ NOUS.

Cet enregistrement accompagne les
trois premiers numéros de CHEZ
NOUS de cette année.

Vous trouverez ici des textes et des
activités audio d'extension aux articles
portant le symbole :  dans le
magazine.

Retrouvez également les activités
proposées en version photo-copiable à
la page 6 des Notes pour le professeur.

Bonne écoute !

CHEZ NOUS septembre / octobre 2009

Piste 1 : Les pubs du futur

Piste 2 : La malbouffe

Piste 3 : Tsonga

Piste 4 : Les séries TV

CHEZ NOUS novembre / décembre 2009

Piste 5 : La pollution : vrai ou faux ?

Piste 6 : La chanson française (1)

Piste 7 : L'identité nationale

Piste 8 : Améliorer ses performances

CHEZ NOUS janvier / février 2010

Piste 9 : L'activisme politique

Piste 10 : La chanson française (2)

Piste 11 : Téléphone portable et famille

Piste 12 : Riches et pauvres

PISTE 1 – LES PUBS DU FUTUR

Hugo : Chers auditeurs, bonjour ! Ici Hugo, votre fidèle présentateur ! Bonjour, les amis !

Martine : Bonjour Hugo, bonjour à tous !

Léa : Salut Hugo, salut Martine !

Nathan : Bonjour, bonjour...

Hugo : Pour commencer cette nouvelle émission, nous allons parler publicité. De la publicité qui est en train de faire sa révolution.

Martine : Fini en effet les techniques promotionnelles classiques. Aujourd'hui, la publicité compte sur vous pour réussir. Passage en revue de cinq nouvelles techniques.

Hugo : Depuis quelques années, les flash mobs ou mobilisations éclair se sont multipliées. Le principe : un large groupe de gens se donnent rendez-vous grâce à Internet dans un lieu public avec un projet fixé d'avance : bataille d'oreillers, immobilisation totale pendant quelques minutes, etc. Ensuite, le groupe se disperse.

Léa : C'est un mouvement artistique !

Martine : Mais de nombreuses marques la considèrent comme un parfait outil marketing. Canon a organisé sa flash mob à la gare Montparnasse en novembre 2008, filmée toute la journée par professionnels et amateurs.

Nathan : Tout le monde n'est pas d'accord. Certains jugent que ce genre d'événements peut être difficile à monter, et coûteux.

Hugo : Seconde technique... Les écrans animés sont également des nouveaux venus en publicité.

Martine : Ces écrans, munis de capteurs, détectent les visages orientés vers l'affiche. Ils mesurent ainsi le nombre de passages et le temps d'exposition au message publicitaire.

Léa : Des associations anti-pubs s'inquiètent parce que ces écrans permettraient d'envoyer des messages publicitaires sur les téléphones portables grâce à leur fonctionnalité Bluetooth.

Nathan : Ils ont raison, car cette possibilité évoque une scène du film *Minority Report*. C'est peut-être efficace mais il y a une certaine déontologie à respecter.

Hugo : Troisième technique... Si votre véhicule est en bon état, s'il circule très régulièrement à

Lyon et s'il stationne en extérieur, votre profil peut intéresser Carlogo, le leader français de l'affichage publicitaire sur voiture.

Léa : Arborer le logo de votre boisson préférée peut vous rapporter de 70 à 300 euros par mois.

Nathan : Cette idée illustre l'un des principes du marketing moderne : faire participer le consommateur.

Martine : Mais les entreprises qui proposent ces contrats sont très sélectives. Il y a souvent beaucoup de contraintes...

Hugo : En quatrième vient le guérilla marketing, une autre nouvelle façon de faire de la pub.

Martine : Marketing non-conventionnel à petit budget, le guérilla marketing exploite diverses techniques, parfois inhabituelles, comme le street marketing.

Léa : Le problème des marques, c'est qu'elles sont trop à cheval sur leur image. Elles ne sont pas assez complices avec leur consommateur !

Nathan : Le guérilla marketing et le street marketing permettent au contraire d'impliquer le consommateur en se rapprochant de lui.

Martine : Le marketing viral va encore plus loin.

Hugo : Le consommateur devient un vecteur de la communication en diffusant l'information à son réseau de connaissances grâce aux nouvelles technologies : Internet, téléphonie mobile, les SMS.

Nathan : La marque Téfal a par exemple utilisé le site Youtube pour promouvoir sa nouvelle collection de produits en lançant le concept de *panjuggling* ou jonglage à la poêle.

Léa : Mais l'internaute n'est pas un professionnel. Il est libre de critiquer une marque demain s'il le souhaite.

Hugo : Fascinant ! Qu'est-ce que demain nous réserve...

PISTE 2 – LA MALBOUFFE

Hugo : Parlons maintenant d'un sujet très français...

Nathan : La bouffe !

Léa : Nathan... La nourriture ! C'est plus poli.

Hugo : Tu n'as pas tort, Léa, mais le fait est qu'aujourd'hui on parle volontiers de malbouffe...

Karine Martinon est journaliste. Elle vient d'écrire un livre sur le sujet. Elle est en ligne et va répondre à nos questions. Bonjour, Karine Martinon.

Martinon : Bonjour.

Hugo : Quel est l'objet de votre livre ?

Martinson : Comment bien se nourrir. Comment mieux consommer et plus simplement. Et moins cher.

Léa : Quels conseils donneriez-vous à nos auditeurs pour bien manger ?

Martinson : Déjà, de quitter de temps en temps leur clavier pour aller faire les courses chez les primeurs, chez les artisans de quartier ou même au supermarché. Parce qu'acheter sur Internet c'est plus cher. En tous cas pour le moment.

Nathan : Donc, déjeuner devant l'ordinateur...

Martinson : Non, moi je dis que non. Il faut commencer à retrouver un peu de convivialité, de plaisir de s'asseoir ensemble, d'être ensemble. Même pour discuter avec votre frère ou votre sœur que vous ne pouvez pas voir en peinture. Ça vaut quand même plus le coup que de déjeuner face à son clavier.

Hugo : Et vous, qu'est-ce que vous cuisinez chez vous ?

Martinson : Écoutez, j'essaie de cuisiner simplement parce que c'est vrai qu'on n'a plus le temps. Par exemple, vous pouvez parfaitement faire une salade de tomates en entrée, un filet de merlan comme plat principal et une pomme en dessert. C'est tout. Ça prend cinq minutes.

Nathan : Suivre les recommandations de manger cinq fruits et légumes par jour, c'est difficile avec le coût de la vie...

Martinson : C'est vrai que c'est difficile à atteindre et c'est très anxiogène de ne pas les atteindre. Et c'est vrai que ce n'est pas facile avec le prix de la vie. Moi, j'essaie toujours de dire qu'il faut essayer de manger au moins un peu de fibres dans la journée.

Léa : Donc, les fibres c'est quoi en résumé ?

Martinson : Il faut manger des fruits, il faut manger des légumes. Essayer de manger des légumes verts. En ce moment, c'est la saison des poires et des pommes. Donc, si vous mangez une poire ou une pomme le soir, avec un légume, c'est déjà la fête.

Nathan : Qu'est-ce que vous pensez de commencer la journée avec des cornflakes ?

Martinson : Alors moi, je suis anti céréales, hyper martelées par la grande distribution et les industriels. Moi, je crois qu'il faut prendre une tranche de pain toute simple, même de la baguette. C'est dix fois meilleur, c'est dix fois moins cher. Et beaucoup moins sucré et beaucoup moins gras. Moi, je suis contre les céréales.

Hugo : Merci beaucoup pour ces conseils, Karine Martinon.

PISTE 3 – TSONGA

Martine : Nous allons maintenant parler de Jo-Wilfried Tsonga, le vainqueur 2008 du Tennis Masters de Paris.

Hugo : Jo a récemment accordé une interview par email à *Chez Nous*. Pour les besoins de la radio, Nathan va jouer le rôle de Jo... D'accord, Nathan ?

Nathan : Ça marche !

Martine : Comment prenez-vous votre notoriété après votre victoire à Paris ?

Nathan : Je sais que j'ai fait quelque chose, mais je ne me rends pas compte d'une éventuelle hausse de notoriété.

Hugo : Avez-vous eu du mal à revenir sur terre ?

Nathan : Non. Au contraire. J'ai fait un rejet de tout ça et je n'avais qu'une envie : qu'on me laisse vivre ma vie peinarde.

Léa : Faites-vous plus attention à votre image ?

Nathan : Quand je suis chez moi, je m'habille n'importe comment pour aller faire du vélo dans la boue.

Martine : Comment gérez-vous cette différence avec le star system de l'ATP ?

Nathan : D'un côté, j'ai les choses qui brillent, la face superficielle des relations. Et de l'autre, les choses vraies, mon côté rural, la nature, le grand air...

Hugo : Vous habitez dans un petit village suisse...

Nathan : Là-bas, c'est génial. Je connais mes voisins, je prends mon petit café au village, il y a des chevaux en face de chez moi. C'est de cette vie-là dont j'aurais toujours envie.

Léa : Comment vivez-vous vos matches ?

Nathan : J'essaie de m'amuser. Beaucoup de personnes aimeraient être à ma place. Je suis conscient de la chance que j'ai.

Martine : On dit que vous aimez faire le spectacle...

Nathan : J'aime le show. C'est ma marque de fabrique.

Hugo : Êtes-vous le même dans la vie privée ?

Nathan : Je suis pudique de nature, sauf quand je joue au tennis.

Léa : Comment résumez-vous votre jeu ?

Nathan : Je n'use pas les adversaires, je les écrabouille.

Martine : Aimez-vous cultiver votre différence ?

Nathan : J'ai toujours voulu être différent. J'ai besoin d'innover, de montrer autre chose que ce qui se fait.

Hugo : La différence Tsonga, ça ressemblerait à quoi ?

Nathan : Un mélange de générosité, d'ambition et de style.

Léa : Votre famille est très sportive...

Nathan : Mon père fut le meilleur handballeur d'Afrique centrale et mon frère est à l'INSEP comme basketteur.

Martine : Que vous a appris votre père ?

Nathan : Le respect des règles et des gens qui m'entourent.

Hugo : Que vous a légué votre mère ?

Nathan : Elle m'a appris à rester simple et serein.

Léa : Quelle est la signification de votre nom de famille ?

Nathan : Tsonga est le nom d'une tribu d'Afrique du Sud et d'une langue.

Martine : Est-il facile d'être métisse ?

Nathan : On me demande toujours mon avis sur Hamilton et pas sur Massa. Je ne représente ni les Blancs ni les Noirs. Je suis les deux.

Hugo : Vous permettez-vous des excès ?

Nathan : À 24 ans, on peut encore se lâcher, non ? Les bons moments, c'est fait pour être savourés. Je suis un bon vivant.

Léa : Quelles sont vos personnalités préférées ?

Nathan : Jennifer Lopez et Halle Berry.

Martine : Une personnalité très attachante... On souhaite à Jo de remporter le prochain Masters de Paris, du 8 au 15 novembre.

PISTE 4 – LES SÉRIES TV

Hugo : Après le sport, rien de tel qu'un peu de confort...

Martine : Les jeunes adorent la télévision...

Hugo : Et les séries télé en particulier !

Martine : En ligne, nous avons Mathilde et Maxime qui vont répondre à quelques-unes de nos questions. Bonjour, Mathilde. Bonjour, Maxime.

Mathilde et Maxime : Bonjour !

Hugo : Quelles sont vos séries préférées et pourquoi aimez-vous les regarder ?

Mathilde : J'adore *Grey's Anatomy* : il y a de l'action, de l'humour et plein d'histoires d'amour ! Je la regarde le soir avant le dîner, ça fait une pause entre mes devoirs, et me permet de ne penser à rien.

Maxime : Je suis un fan de *Skins*. J'ai l'impression de vivre une autre vie, beaucoup plus excitante que la mienne !

Martine : Peuvent-elles influencer les jeunes sur leur perception de la vie ?

Mathilde : Les séries américaines montrent une façon de vivre tellement différente de la nôtre qu'on ne peut pas vraiment s'identifier aux personnages.

Maxime : Belles maisons, belles voitures, belles nanas : les séries représentent un idéal de vie. Mais à 16 ans, on sait faire la part entre fiction et réalité.

Hugo : Peuvent-elles influencer les adolescents dans leur orientation professionnelle ?

Mathilde : Beaucoup de jeunes veulent travailler dans la police scientifique à cause de *NCIS*. Et j'ai des copains qui veulent devenir médecin à cause de *Dr House* !

Maxime : J'aimerais bien devenir acteur pour jouer dans une série comme *Skins* !

Martine : Influencent-elles les adolescents dans leurs relations ?

Mathilde : Dans les séries, la vie est en accéléré. Tout a l'air facile. Mais on sait tous que ça ne marche pas comme ça en vrai...

Maxime : La série *Skins* est réaliste. Il y a toujours une leçon de morale qui fait qu'on ne va pas être tenté de passer à l'acte.

Hugo : Peuvent-elles inciter les jeunes à commettre des actes de violence ?

Mathilde : Si la violence est trop banalisée à la télé, elle peut conditionner des jeunes psychologiquement fragiles à passer à l'acte.

Maxime : Un enfant habitué tout petit à voir de la violence à la télé peut penser que la violence est normale. Avec l'âge, on prend du recul et on sait faire la part des choses.

Martine : Merci beaucoup pour ces témoignages.

PISTE 5 – LA POLLUTION : VRAI OU FAUX ?

Hugo : Bonjour Martine, bonjour à tous !

Martine : Bonjour Hugo ! Bonjour les ados !

Nathan & Léa : Bonjour !

Hugo : Bon, par quoi commence-t-on cette nouvelle émission, Martine ?

Martine : Nous allons commencer par vérifier vos idées reçues sur l'environnement.

Nathan : Dis comme ça, cela n'est guère rassurant...

Léa : Plutôt intimidant, en effet.

Martine : N'ayez pas peur, tout va bien se passer. Première question : la pollution atmosphérique tue plus que les accidents de la route. Nathan : vrai ou faux ?

Nathan : Je dirais... vrai.

Martine : C'est exact ! Entre 20 et 30 000 personnes meurent chaque année en France, suite à une exposition à long terme à la pollution atmosphérique. À titre de comparaison, la route a causé 4 274 décès en métropole en 2008.

Hugo : Deuxième question : l'air est plus pollué en ville qu'à la campagne. Léa : vrai ou faux ?

Léa : Vrai. Cela semble évident.

Hugo : En fait, c'est faux... Si l'ozone se forme à partir de polluants présents en zone urbaine, il est cependant détruit au contact du monoxyde d'azote, autre polluant urbain. La pollution à l'ozone est ainsi plus forte en milieu rural. En outre, la pollution provient plus généralement des sites industriels, situés dans les zones périurbaines ou en dehors des villes. Par exemple, le niveau d'alerte de pollution au dioxyde de soufre a été dépassé à 284 reprises en France en 2002. Il ne l'a été que 50 fois en milieu urbain.

Martine : Troisième question... Les piétons sont plus exposés à la pollution. Nathan : vrai ou faux ?

Nathan : Vrai ! Dans sa voiture, on respire moins la pollution parce qu'elle ne peut pas pénétrer.

Martine : En réalité, c'est faux. Selon une étude de la préfecture de Paris, les piétons sont ceux qui sont les moins touchés par la pollution. Le conducteur dans sa voiture est celui qui respire le plus de pollution tandis que les cyclistes et les usagers des transports en commun se classent en seconde position. Il semble que les conducteurs sont plus exposés parce que les particules polluantes se

concentrent plus facilement dans un habitacle fermé, notamment dans les embouteillages.

Hugo : Quatrième et dernière question... Le diesel pollue plus que l'essence. Léa : vrai ou faux ?

Léa : Alors là, je n'ai aucune idée !

Hugo : C'est vrai ! Les voitures diesel consomment moins, et qui dit moins de carburant, dit moins de rejet de CO₂. Mais n'oublions pas qu'un diesel rejette plus d'oxyde d'azote, qui est responsable par exemple de pluies acides et de particules fines cancérigènes. Un moteur diesel est au final plus nocif pour la santé que son équivalent essence.

Léa : Décidément, il va falloir que je révise mes connaissances en matière de pollution et d'environnement...

PISTE 6 – LA CHANSON FRANÇAISE

Hugo : Après toute cette pollution, nous allons maintenant prendre un peu l'air.

Martine : Nous allons en effet parler musique. Ou chanson française pour être exacte.

Hugo : Savais-tu, Martine, que la chanson française peut se répartir en douze familles ?

Martine : En fait, je dois avouer que je ne le savais pas. Je l'ai appris grâce à nos jeunes reporters. Ils vont nous en donner les détails.

Léa : Pour commencer, il y a la famille dite « cérébrale ». Les chefs de file sont Dominique A ou Jean-Louis Murat par exemple. Leurs chansons sont réfléchies, souvent compliquées. On ne comprend pas toujours leurs textes du premier coup et on ne peut même pas siffler leurs mélodies.

Nathan : Ensuite, il y a la famille des « femmes libérées ». Parmi elles, on trouve Zaza Fournier ou Anaïs. Elles se distinguent par un style bien à elles, qui s'est émancipé des codes érigés par les hommes. La plupart écrivent et composent leur musique elles-mêmes.

Léa : Une autre famille est celle des « femmes délicates ». Carla Bruni en est la tête de proue. Leur style musical est folk même si leur guitare n'est pas virtuose, plutôt une sourdine. La voix est feutrée et délicate.

Nathan : Bien différente est la famille suivante : celle des « hauts parleurs ». Elle représente l'entrée du slam dans la chanson française, avec un effort sur les rimes, des rythmes scandés, le tout mixé avec des mélodies jazz ou variétés.

Léa : Ensuite, nous avons ceux que l'on peut appeler les « rescapés de la télé », comme Julien Doré ou Christophe Willem. Après leurs débuts dans des shows de télé-réalité, leur carrière a pris un tour plus excentrique et moins calibré. Même la presse la plus branchée les adore !

Nathan : Enfin, pour finir cette première partie, nous avons la famille des « muses » : Coralie Clément ou Vanessa Paradis. Ce qui les caractérise, c'est l'inspiration qu'elles exercent sur des compositeurs célèbres comme Benjamin Biolay. Certaines s'essaient pourtant à la composition...
Hugo : Merci pour ce panorama. La suite lors de notre prochaine émission !

PISTE 7 – L'IDENTITÉ FRANÇAISE

Martine : Notre prochain sujet n'est pas très éloigné du précédent, même s'il est plus sérieux et controversé.

Nathan : C'est un euphémisme de dire que le sujet est controversé. C'est la question de l'identité française.

Martine : Un rapport du Haut conseil à l'intégration a récemment fait la liste des valeurs et des symboles français que les candidats à l'immigration devraient connaître.

Léa : Pour nous éclairer sur cette question, nous avons l'historien Patrick Macart en ligne. Bonjour, M. Macart.

Macart : Bonjour.

Martine : Quelle est à vos yeux la singularité de l'identité française ?

Macart : En premier lieu, cette singularité s'incarne dans le droit du sol, par opposition au droit du sang. Malgré quelques exceptions, ce droit qualifie toute personne née sur le territoire à être un français de plein droit. La laïcité, aussi, est une très grande singularité française. Elle établit que les individus sont égaux, quelles que soient leurs convictions religieuses.

Nathan : Y a-t-il d'autres éléments qui pour vous concourent à créer l'identité française ?

Macart : L'identité nationale française s'appuie aussi sur le rôle prééminent de l'État, afin de réprimer les tendances autonomistes, ainsi que sur la langue, facteur d'unité, au même titre que l'école, qui modèle les futurs citoyens.

Léa : Y a-t-il d'autres éléments en plus de ceux que vous avez cités ?

Macart : Le rapport du conseil a énuméré six symboles, que je peux reprendre à mon propre compte : Marianne, comme visage de la République ; un chant national, la Marseillaise ; un emblème, le drapeau tricolore ; une devise : liberté, égalité, fraternité ; une fête nationale, le 14 juillet ; et la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789.

Martine : Le rapport mentionne également des valeurs, constitutives de l'identité nationale...

Macart : C'est exact. Elles sont au nombre de cinq : le droit à la liberté, qui se décline en liberté de l'individu, liberté du citoyen et liberté dans le travail. Ensuite viennent l'égalité, la fraternité, qui traduit un rapport d'appartenance et de solidarité, la laïcité et le droit à la sûreté.

Nathan : Cela n'est pas facile d'être français si l'on doit savoir tout ça !

Macart : En effet ! C'est pour cela que le Haut conseil recommande qu'un effort important soit entrepris pour enseigner ces symboles et ces valeurs. Comme je le disais en commençant, l'école joue un rôle central dans la construction de l'identité française.

Martine : Je crois que je vais devoir retourner sur les bancs de l'école... En tous cas merci, M. Macart, pour cet éclairage.

PISTE 8 – AMÉLIORER SES PERFORMANCES

Hugo : Si tu veux retourner à l'école, peut-être auras-tu besoin de conseils pour améliorer tes performances cognitives...

Martine : Laissez-tu entendre que je sois vieille, Hugo ?

Hugo : Pas du tout ! En fait, de plus en plus d'étudiants ont recours à différentes techniques, parfois douteuses, pour améliorer leurs performances lors des examens.

Martine : J'aime mieux ça...

Hugo : Pour te convaincre que le phénomène touche aussi les jeunes, nous avons en ligne quelques étudiants qui vont témoigner de leur expérience. Bonjour, Magalie.

Magalie : Bonjour.

Hugo : As-tu déjà essayé d'améliorer tes performances intellectuelles ?

Magalie : Avant mes examens, l'année dernière, j'ai acheté des médicaments en vente libre dans une pharmacie. Le produit était censé m'aider à me concentrer. En fait, j'étais tellement surexcitée que je ne pouvais plus dormir ! Le jour de l'examen, je ne me souvenais plus de rien, tellement j'étais fatiguée !

Martine : Pas tellement encourageant comme expérience... Merci, Magalie.

Hugo : En ligne, nous avons Laurent, qui a adopté une autre approche. Bonjour, Laurent.

Laurent : Bonjour. En effet, je n'ai pas pris de médicaments. Mes parents ne voulaient pas. Ils sont plutôt écolos et médecine douce... Donc, après quelques recherches sur Internet, ils ont décidé de changer mon alimentation parce que bien manger permet de bien apprendre, paraît-il. Au petit

déjeuner, donc, pain complet et flageolet, et du poisson et des sucres lents plusieurs fois par semaine. Et deux tranches de pain complet à quatre heures.

Martine : Et cela a marché ?

Laurent : En fait, je n'ai pas vraiment vu la différence, sinon que le matin, je n'avais plus le creux de dix heures. Mais j'ai eu mes examens !

Hugo : Difficile en effet de mesurer l'effet des régimes alimentaires... Merci, Laurent. Nous avons Stéphanie en ligne maintenant. Bonjour, Stéphanie.

Stéphanie : Bonjour.

Hugo : Quelle méthode avez-vous adopté pour améliorer vos performances ?

Stéphanie : Eh bien, j'ai utilisé les services d'un coach. Elle m'a conseillé chaque fois que j'avais des difficultés pour apprendre, et elle m'a appris à maîtriser mes émotions. Avant, j'étais tellement angoissée que je ne comprenais pas ce que je lisais. Avec elle, j'ai pratiqué la méditation, ce qui m'a beaucoup calmé !

Martine : Méditer... C'est plutôt mon style... Merci, Stéphanie.

Hugo : Enfin, nous avons Nicolas, un adepte d'une autre méthode. Bonjour, Nicolas.

Nicolas : Bonjour. Ce qui a marché, pour moi, ça a été de faire plus de sport. Tous les jours, je courais en fin d'après-midi, ce qui me permettait de décompresser. Et je nageais régulièrement, dès que je sentais une baisse de forme. Ensuite, chaque fois que je revenais vers mes cours, j'avais la tête complètement dégaagée.

Martine : Merci, Nicolas. Pas facile finalement de choisir entre toutes ces méthodes...

Hugo : Pourquoi choisir ? Tu peux les adopter toutes à la fois !

Martine : Merci pour ces conseils. Au revoir à tous et à bientôt !

Hugo, Léa & Nathan : Au revoir, à la prochaine !

PISTE 9 – L'ACTIVISME POLITIQUE

Martine : Bonjour et bonne année à tous !

Léa & Nathan : Bonjour Martine ! Meilleurs vœux pour cette nouvelle année !

Martine : Une petite question pour débiter la nouvelle année : avez-vous déjà participé à des actions politiques ?

Nathan : J'ai fait la grève au lycée l'année dernière pour protester contre la réforme proposée par le ministre.

Léa : Moi, non, je n'ai jamais participé à des actions politiques.

Martine : Parce qu'il y a beaucoup de jeunes qui choisissent de s'engager dans l'action militante, parfois au mépris des lois. On appelle cela l'activisme politique. En ligne, nous avons Marcel Auchan, un journaliste qui a enquêté sur le sujet. Bonjour, Marcel Auchan.

Auchan : Bonjour.

Martine : Pour commencer, pourriez-vous nous rappeler ce qu'est l'activisme politique ?

Auchan : L'activisme politique désigne un engagement privilégiant l'action directe. C'est une forme exacerbée de militantisme pouvant aller jusqu'à braver la loi.

Léa : Ces mouvements sont-ils violents ?

Auchan : En général, ils sont non-violents. Mais certains, historiquement, ont eu recours à la violence. Dans ces cas-là, on parle plutôt de terrorisme.

Nathan : L'activisme politique a-t-il toujours existé ?

Auchan : Historiquement, le terme a été utilisé pour la première fois en Belgique, en 1915-1916, pour désigner un mouvement flamand de défense de leur langue. Mais le phénomène est plus ancien.

Martine : Comment ça ?

Auchan : En France, l'histoire de l'activisme politique débute à la fin du 19^e siècle avec l'action des mouvements socialistes ou anarchistes, adeptes de l'action directe comme les grèves, alors illégales, ou les assassinats.

Léa : L'activisme politique est-il de gauche ?

Auchan : Non, des mouvements d'extrême-droite vont également se développer au début du 20e siècle, dont certains se transformeront en mouvements fascistes.

Nathan : Et plus récemment ?

Auchan : Les années 60 ont connu un regain d'activisme politique tant d'extrême gauche ou d'extrême droite que des mouvements de société civile comme les écologistes, les antimilitaristes, etc.

Martine : Quels sont les groupes qui se livrent à l'activisme politique aujourd'hui ?

Auchan : En France, les mouvements qui recourent à l'action directe sont centrés sur les questions des sans papiers, du droit au logement, de l'environnement, de la santé et du chômage.

Léa : Quels moyens utilisent-ils ?

Auchan : Le moyen qui les distingue est celui de la désobéissance civile : refus de présenter ses papiers, boycott d'organisations ou d'entreprises, sit-in, blocages d'institution, réquisition de logements. Un autre moyen consiste à faire pression moralement en organisant des grèves de la faim, l'escalade des bâtiments publics, la perturbation d'événements. Également, ces groupes ont recours à l'affichage sauvage, aux pétitions, aux actions sur Internet, etc. etc.

Nathan : Que risquent-ils ?

Auchan : Les risques varient avec les actions. Souvent, des peines de prison avec sursis ou des amendes de plusieurs milliers d'euros ont été prononcées. Mais certains, comme José Bové, ont été condamnés à plusieurs mois de prison ferme pour avoir récidivé dans l'arrachage d'OGM.

Martine : Merci beaucoup, Marcel Auchan, pour cet éclairage.

PISTE 10 – LA CHANSON FRANÇAISE (2)

Martine : Après la politique, nous allons prendre une bouffée de légèreté...

Hugo : C'est le moment en effet de reprendre notre exploration de la chanson française.

Martine : Alors, Léa, par quelle famille vas-tu commencer ?

Léa : Pour commencer, je vais vous présenter la famille dite « courant alternatif » représentée par des groupes comme Tryo ou La Rue Kétanou. Leur musique s'inspire beaucoup du reggae et leurs paroles prônent la fraternité universelle. En outre, ils n'apprécient guère le show-biz.

Nathan : Ensuite, nous avons ceux qui chantent en anglais, comme Moriarty ou Cocoon. Leur musique est plutôt folk que rock avec des textes qui ne sont pas trop niais. Ils sont également moins

complexés vis-à-vis de leurs homologues anglo-saxons parce que leur accent n'est pas trop déplorable.

Léa : Dans la famille « peur de rien » nous trouvons des chanteurs comme Camille ou Katerine. C'est la famille des fortes personnalités. Les plus jeunes rivalisent d'imagination pour se distinguer par leurs folies... plus ou moins naturelles, plus ou moins marketées. C'est le règne du « je suis différent, donc j'existe ».

Nathan : Ensuite, nous avons la famille des « rebelles » avec Cali ou Dyonisos. Elle regroupe les militants qui transforment leurs concerts en meeting politique et ceux qui font passer leur colère dans leurs comportements sur scène plus que dans leurs paroles.

Léa : Vient ensuite la famille des « conteurs », comme Renan Luce ou Bénabar. Ils sont fiers de leur langue et comptent bien le montrer à coups de bons mots. Leurs histoires ressemblent à de petites nouvelles plus ou moins humoristiques que certains n'hésitent pas à mimer en scène.

Nathan : Pour terminer, nous avons la famille « attention fragile » qui regroupe des chanteurs comme Vincent Delerm ou Benjamin Biolay. Garçons sensibles et fiers de l'être, ils sont souvent malheureux, voire dépressifs. Les plus chanceux vantent, sans machisme, la vie à deux...

Hugo : Merci pour ce panorama très fouillé. Il ne nous reste plus qu'à les écouter !

PISTE 11 – TÉLÉPHONE PORTABLE ET FAMILLE

Hugo : Passons maintenant à un sujet très actuel. Je suppose que vous avez tous les deux un téléphone portable...

Léa : Qui peut encore se passer d'un téléphone portable ?

Nathan : En fait, j'en ai même deux, un pour les amis et un pour ma famille.

Hugo : Justement, le rôle du téléphone portable dans les familles a récemment fait l'objet d'une table ronde à Paris. Nous allons parler à Claire Dutouris, qui l'a organisée. Bonjour, Claire Dutouris.

Dutouris : Bonjour.

Hugo : Qu'est-ce que le portable permet de comprendre sur la répartition des rôles dans la famille ?

Dutouris : On utilise le téléphone portable pour communiquer, mais différemment selon que l'on est homme ou femme. Les mères utilisent beaucoup le téléphone portable pour se rassurer, pour savoir où sont les enfants, tandis que les pères l'utilisent pour prévenir à quelle heure ils arrivent le

soir. Le téléphone portable révèle des comportements différents au sein de la famille.

Léa : Et les adolescents ?

Dutouris : Chez les adolescents, son usage est plus homogène entre garçons et filles. Les garçons eux aussi l'utilisent sur un mode qu'on appelle « connecté ». Ils envoient des textos ou des photos à leurs copains ou à leur petite amie. Les garçons utilisent leur portable comme un vecteur de sociabilité, traditionnellement associé à des rôles plus féminins.

Nathan : Le téléphone portable joue-t-il un rôle dans ce qui se transmet entre les générations ?

Dutouris : En réalité, le téléphone portable est surtout un outil remarquable de gestion du temps. Les grands-parents, par exemple, quand ils servent de taxi, peuvent ainsi gérer à la minute près les relations avec leurs petits-enfants.

Hugo : Quels sont les enjeux des rapports d'argent autour du téléphone portable dans la famille ?

Dutouris : L'enjeu, c'est le pouvoir. Le pouvoir de celui qui détient l'argent, permettant d'acheter le téléphone et de payer les forfaits ou les dépassements. Cet enjeu de pouvoir est d'autant plus important que, chez les ados, c'est le deuxième poste de dépenses après les vêtements.

Léa : Le téléphone portable joue-t-il un rôle spécifique dans les familles recomposées ?

Dutouris : Au sein de celles-ci, il peut servir à réunir un parent et un enfant séparés. Il permet d'individualiser les liens, de les rendre plus quotidiens quand le parent et l'enfant ne vivent plus ensemble. Il est ainsi plus difficile pour le parent qui a la garde d'exclure son ancien partenaire de l'éducation de l'enfant.

Hugo : Merci beaucoup, Claire Dutouris, pour ces pistes de réflexion.

PISTE 12 – RICHES ET PAUVRES

Hugo : Pour terminer notre émission, nous allons nous amuser à un exercice de fiction...

Martine : Pour une fois, nous allons rê-ver !

Hugo : Nous allons demander à quelques jeunes ce qu'ils feraient si, du jour au lendemain, ils devenaient riches...

Martine : Notre premier témoin s'appelle Virginie. Elle a dix-huit ans. Bonjour, Virginie.

Virginie : Bonjour... En fait, si j'étais riche, je crois que je ne changerais pas grand-chose à ma vie. J'aiderais sans doute mes proches à réaliser ce qu'ils souhaitent, mais je continuerais à aller au lycée et à voir mes copines. Surtout, je voudrais que cela ne se sache pas. Cela susciterait trop de jalousie !

Hugo : Virginie, merci pour ce témoignage. Thomas est en ligne. Il a dix-huit ans également. Bonjour, Thomas.

Thomas : Bonjour. Je crois que je ferais exactement le contraire de Virginie. J'arrêteraient tout de suite mes études pour me consacrer à ma passion : la formule 1 ! J'achèteraient un circuit pour m'entraîner et je passerais tout mon temps à conduire. Et si je suis assez bon, je monterais une équipe pour concourir.

Martine : En attendant, n'oublie pas tes examens ! Merci, Thomas. Et toi, Anaïs, que ferais-tu si tu étais riche à dix-neuf ans ?

Anaïs : Oh, c'est assez simple... Je ferais comme Bill Gates. Je créerais une fondation pour aider les pauvres dans le monde. Ou peut-être je financerais la recherche sur des maladies pour lesquelles l'on n'a pas encore trouvé de remèdes, ou j'ouvrerais des orphelins. Je ne sais pas exactement, mais en tous cas je suis certaine d'utiliser cet argent pour des bonnes causes.

Hugo : Merci pour ta générosité, Anaïs. Édouard est en ligne. Il a vingt ans. Bonjour, Édouard.

Édouard : En vérité, je ne sais pas trop... J'aimerais croire que j'aiderais ceux qui en ont besoin ou que je financerais les études d'étudiants pauvres par exemple. Mais comment savoir ? Il est tout à fait possible que l'argent me transforme, que je devienne égoïste et que je ne veuille rien savoir de la pauvreté. Ou même que je refuse d'aider mes anciens amis !

Martine : Merci, Édouard. Difficile de savoir ce qu'on ferait dans ces circonstances.

Hugo : Vous allez avoir quelque temps pour réfléchir à cette épineuse question car notre émission est terminée. Merci à tous. À très bientôt !

Chorus : Au revoir à tous, à bientôt !

FIN DE L'ENREGISTREMENT

CHEZ NOUS, SÉRIE 2009/2010, MARY GLASGOW MAGAZINES, 2009

TOUS DROITS RÉSERVÉS, CHEZ NOUS 1, 2 ET 3

Script : Jean-Christophe Haultecoeur

Éditeur : Jean-Christophe Haultecoeur

Voice : Yves Aubert, Juliet Dante, Louise Dewast, Nicolas Renard

Produit par : Motivation Sounds

Ingénieur du son : Norman Goodman



ACTIVITÉS D'ÉCOUTE



CHEZ NOUS septembre / octobre 2009

PISTE 1 – LES PUBS DU FUTUR

Écoutez la piste 1 et choisissez la bonne réponse.

1. Les flash mobs sont difficiles à :
 - a. organiser.
 - b. maîtriser.
 - c. filmer.
2. Les écrans animés seraient dangereux parce qu'ils permettraient :
 - a. de suivre les voyageurs.
 - b. de reconnaître les voyageurs.
 - c. de contacter les voyageurs.
3. Mettre de la publicité sur sa voiture, c'est :
 - a. plein de contraintes.
 - b. moderne.
 - c. intéressant.
4. Le guérilla marketing est :
 - a. conventionnel.
 - b. atypique.
 - c. technique.
5. Le marketing viral transforme le consommateur en :
 - a. professionnel.
 - b. critique.
 - c. outil de communication.



Nom : _____

Classe : _____ Date : _____



PISTE 2 – LA MALBOUFFE

Écoutez la piste 2 et répondez aux questions.

1. Quel est le but du livre de Martinon ? (4 détails)

2. Où conseille-t-elle d'aller faire ses courses ? (3 détails)

3. Que cuisine-t-elle chez elle ? (1 détail)

4. Qu'est-ce qui est déjà la fête ? (2 détails)

5. Quelles sont les raisons pour préférer le pain ? (4 détails)



PISTE 3 – JO-WILFRIED TSONGA

Écoutez la piste 3 et dites si les phrases sont vraies (V) ou fausses (F).

- | | V | F |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Jo ne sait pas s'il est plus connu. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Faire le spectacle est ce qui le distingue des autres joueurs. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Il n'est pas d'un naturel réservé. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Jo est ambitieux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Il ne fait pas d'excès dans la vie. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Il aime la vie. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |





PISTE 4 – LES SÉRIES TÉLÉ

Écoutez la piste 4 et, pour chaque phrase, indiquez qui parle.

	Mathilde	Maxime
1. Regarder les séries me permet de faire le vide.		
2. Les séries me font vivre par procuration.		
3. Les séries idéalisent la vie.		
4. J'aimerais bien vivre la même vie que dans les séries.		
5. La vie est en réalité plus difficile.		

gossip girl



CHEZ NOUS novembre / décembre 2009

PISTE 5 – LA POLLUTION : VRAI OU FAUX ?

Écoutez la piste 5 et dites si les phrases sont vraies (V) ou fausses (F).

- | | V | F |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Il y a 20 000 morts sur les routes chaque année. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Il y a plus d'industries dans les villes. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Le métro est plus pollué que l'intérieur des voitures. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. L'alerte au dioxyde de soufre a été déclenchée 50 fois en ville. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. La pollution stagne plus dans les voitures. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Le diesel émet moins de dioxyde d'azote que l'essence. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



PISTE 6 – LA CHANSON FRANÇAISE (1)

Écoutez la piste 6 et choisissez la bonne réponse.

1. Les textes de la famille « cérébrale » sont :
a. mélodiques. b. obscures. c. faciles.

- Le style des « femmes libérées » est :
a. personnel. b. codé. c. distingué.
- La voix des « femmes délicates » est :
a. folk. b. claire. c. discrète.
- Les « rescapés de la télé » sont aimés par la presse :
a. excentrique. b. dorée. c. à la mode.
- Certaines des « muses » :
a. composent. b. sont célèbres. c. sont caractéristiques.



PISTE 7 – L'IDENTITÉ NATIONALE

Écoutez la piste 7 et répondez aux questions.

- En quoi s'incarne la singularité de l'identité française ? (2 détails)

- Sur quoi l'identité française s'appuie-t-elle également ? (3 détails)

3. Combien y a-t-il de symboles et de valeurs dans le rapport ? (2 détails)

4. En quoi la valeur liberté se décline-t-elle ? (3 détails)

5. Quel rôle joue l'école dans la construction de l'identité française ? (1 détail)



PISTE 8 – AMÉLIORER SES RÉSULTATS

Écoutez la piste 8 et attribuez une phrase à Magalie (M), Laurent (L), Stéphanie (S) ou Nicolas (N).

1. Mon esprit était clair. _____

2. Ma nervosité ne m'empêchait plus d'apprendre. _____

3. Je n'avais plus faim avant le déjeuner. _____

4. Ma mémoire ne fonctionnait plus. _____



CHEZ NOUS janvier / février 2010

PISTE 9 – L'ACTIVISME POLITIQUE

Écoutez la piste 9 et répondez aux questions.

1. Quels types d'action directe sont privilégiés au 19e siècle ? (2 détails)

2. Quels sont les mouvements civils des années 60 ? (2 détails)

3. Quels sont les thèmes qui suscitent aujourd'hui l'action directe ? (5 détails)

4. Quels moyens d'ordre moral utilisent-ils ? (3 détails)

5. Que risquent en général ceux qui ont recours à ces actions ? (2 détails)



PISTE 10 – LA CHANSON FRANÇAISE (2)

Écoutez la piste 10 et choisissez la bonne réponse.

1. Les paroles de la famille « courant alternatif » sont :
 - a. inspirées.
 - b. fraternelles.
 - c. universelles.
2. Les textes de ceux qui chantent en anglais sont :
 - a. complexés.
 - b. déplorables.
 - c. fins.
3. Les chanteurs de la famille « peur de rien » sont :
 - a. naturels.
 - b. plein d'imagination.
 - c. marqués.
4. Les chanteurs de la famille « conteurs » sont :
 - a. humoristiques.
 - b. fiers.
 - c. bons.
5. Les chanteurs de la famille « attention fragile » sont :
 - a. expressifs.
 - b. attentifs.
 - c. dépressifs.





PISTE 11 – TÉLÉPHONE PORTABLE ET FAMILLE

Écoutez la piste 11 dites si les phrases sont vraies (V) ou fausses (F).

- | | V | F |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Les mères utilisent le portable pour communiquer. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Les garçons ne diffèrent pas des filles dans leur utilisation du téléphone portable. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Les grands-parents sont les taxis des adolescents. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Les adolescents dépensent moins en vêtements que pour leur téléphone portable. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Le téléphone portable aide le parent divorcé. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



PISTE 12 – RICHES ET PAUVRES

Écoutez la piste 12 et attribuez une phrase à Virginie (V), Thomas (T), Anaïs (A) et Édouard (É).

- | | |
|--|-----|
| 1. Je doute de mes réactions. | ___ |
| 2. L'argent permet d'être charitable. | ___ |
| 3. Être riche permet de réaliser ce qui nous tient à cœur. | ___ |
| 4. La richesse coupe de son environnement immédiat. | ___ |

RÉPONSES AUX ACTIVITÉS

Chez Nous septembre / octobre 2009

Piste 1 : 1-a, 2-c, 3-a, 4-b, 5-c

Piste 2 : 1-Montrer comment mieux se nourrir, mieux consommer, plus simplement et moins cher ; 2-Les primaires, les artisans de quartier, les supermarchés ; 3-un filet de merlan ; 4-manger un fruit le soir avec un légume ; 5-mellieur, moins cher, moins sucrés, moins gras

Piste 3 : 1-V, 2-V, 3-F, 4-V, 5-F, 6-V

Piste 4 : Mathilde : 1, 5 ; Maxime : 2, 3, 4

Chez Nous novembre / décembre 2009

Piste 5 : 1-F, 2-F, 3-F, 4-V, 5-V, F

Piste 6 : 1-b, 2-a, 3-c, 4-c, 5-a

Piste 7 : 1-droit du sol et laïcité, 2-l'état, la langue et l'école, 3-six symboles et cinq valeurs, 4-la liberté de l'individu, la liberté du citoyen, la liberté dans le travail, 5-un rôle central

Piste 8 : 1-N, 2-S, 3-L, 4-M

Chez Nous janvier / février 2010

Piste 9 : 1-la grève et les assassins, 2-les écologistes et les antimilitaristes, 3-les sans papiers, le droit au logement, l'environnement, la santé et le chômage, 4-la grève de la faim, l'escalade de bâtiments publics et la perturbation d'événements, 5-la prison avec sursis et une amende

Piste 10 : 1-b, 2-c, 3-b, 4-b, 5-c

Piste 11 : 1-F, 2-V, 3-F, 4-F, 5-V

Piste 12 : 1-F, 2-A, 3-T, 4-V

